

nos jours : le succès des solistes et les triomphes remportés en Belgique et à l'étranger, où cette phalange d'élite accompagnait assez souvent le roi Léopold I<sup>er</sup>, l'avaient placée au rang des formations militaires les plus appréciées de l'époque. En 1863 ils avaient valu à son animateur le grade d'inspecteur des musiques de l'armée. Le frère aîné de Valentin, Jacques Bender (1798-1844), avait été chef de musique du 31<sup>e</sup> régiment d'infanterie sous le régime hollandais. Compositeur de talent, il encouragea son fils Constantin à suivre la même voie en le faisant incorporer au 10<sup>e</sup> régiment de ligne, comme élève-tambour, le 16 novembre 1841.

Musicien-gagiste le 16 décembre 1848, Constantin passa le 26 janvier 1849 au 1<sup>er</sup> régiment de ligne (où son oncle Valentin s'était précisément engagé comme chef de musique en novembre 1830). Promu chef de musique, à son tour, au régiment des Grenadiers, le 1<sup>er</sup> juillet 1860, il devait s'illustrer en en composant la marche, si souvent jouée depuis. En 1864, c'est à lui que s'adressa le ministre de la Guerre, lieutenant général baron Chazal, en vue de l'organisation du corps d'harmonie qui devait accompagner au Mexique l'expédition des volontaires belges (1864-1867); ses prestations furent récompensées par l'octroi de la croix de chevalier de l'Ordre de la Guadeloupe, que lui fit remettre l'empereur Maximilien. Assimilé aux sous-lieutenants le 1<sup>er</sup> juillet 1870, Bender le fut aux lieutenants dix ans plus tard.

En novembre 1891, on fêta solennellement, au cours d'un banquet qui lui fut offert au mess des officiers des Grenadiers, ses trente-cinq ans de direction de la musique du régiment d'élite et, le 26 mars 1892, il fut désigné comme inspecteur des musiques de l'armée en lieu et place de J.-M.-F. Staps, retraité, qui avait lui-même succédé en cette qualité à Valentin Bender. Il fut pensionné le 8 décembre 1897.

Albert Duchesne.

*Annuaire militaire*, 1903, p. 525 (nécrologie). — J.-R. Cayron, « Les Tambours-majors des Grenadiers belges », dans *Carnet de la Fourragère*, mars 1957, p. 327, note 33. — *Belgique militaire*, 22 novembre 1891, p. 589-590, et 3 août 1902, p. 144. — A. Duchesne, *L'expédition des volontaires belges au Mexique (1864-1867)*, inédit. — Etc.

**BERGMANS** (Charles), mathématicien, né à Gand le 18 août 1830, décédé à Gand le 29 octobre 1909.

Docteur en sciences physiques et mathématiques (Gand, 1860), il fut professeur de mathématiques au Collège Sainte-Barbe à Gand (1854-1860), puis à l'Athénée de Gand (1860-1893). Il fut en même temps répétiteur à la Faculté des sciences de Gand, où il fut appelé à suppléer Schaar pendant la maladie de celui-ci, et chargé des exercices de mathématiques élémentaires à l'École normale supérieure des sciences, puis à la Faculté des sciences. Il a publié différentes notes dans *Mathesis*, les *Nouvelles Annales de Mathématiques* et la *Revue de l'Instruction publique*. Il a publié en outre des ouvrages d'enseignement sur l'arithmétique et l'algèbre. Musicologue distingué, il est l'auteur des ouvrages suivants : *Le Conservatoire royal de Musique de Gand*, étude sur son histoire et son organisation, Gand, Beyer, 1900 ; *La musique et les musiciens*, 1902.

Lancien Godeaux  
et Ch. van den Borren.

Notice par P. Mansion dans le *Liber Memorialis de l'Université de Gand* (Gand, 1915, t. II, p. 187-189).

**BERNAERT** (Frédéric-François-Laurent), officier, théoricien militaire et historien, né à Ostende le 7 juin 1824, décédé à Bruxelles le 31 mars 1904.

Incorporé comme milicien au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie en 1843, promu sous-officier l'année suivante dans l'artillerie à cheval, passé au 2<sup>e</sup> chasseurs à pied en 1846, il y fut nommé sous-lieutenant le 12 mai 1851 et lieutenant le 24 juin 1853. Détaché au ministère de la Guerre par la pro-